

## Le CSA pour la seconde coupure

Rétablissement de la seconde coupure publicitaire pour M 6, modes de sanction des chaînes câblées, assouplissements en matière de publicité : le Conseil supérieur de l'audiovisuel vient de faire parvenir aux députés et sénateurs une série de propositions pour l'aménagement de la réglementation audiovisuelle française. Le CSA souhaite « un retour au cadre juridique de 1987 », c'est-à-dire un rétablissement de la seconde coupure pour M 6 et les télévisions locales (pas pour TF 1 qui avait pris dans son autorisation l'engagement d'une coupure unique). Le CSA estime notamment qu'une telle mesure pourrait rapporter à la Six jusqu'à 130 millions de francs. A l'annonce de ce rapport, Nicolas de Tavernost, directeur général de M 6, a déclaré qu'il allait demander immédiatement à Alain Carignon la « mise au point d'un projet de loi pour le rétablissement de la deuxième coupure ».

## La musique et les 3 Suisses

La musique est un vecteur de communication interne parce qu'elle est « l'art qui fédère le plus ». La direction des 3 Suisses à Croix a offert à ses 3 000 salariés un concert de l'Orchestre national de Lille, dirigé par Jean-Claude Casadesu dans l'immense hall des expéditions, transformé en même tant en cathédrale d'images. Bisset, Weber, Beethoven et

## pour le seul plaisir

avril et jusqu'au 23 mai, Gras Savoye, France des expositions, invite le grand public pour son prix d'art contemporain.

et les musées régionaux ou nationaux.

Par ailleurs, Gras Savoye se doit d'entretenir son image de défricheur qui assure, par exemple, des risques politiques comme pour Eurotunnel celui de la non-ratification par les Parlements britannique et français, ou ceux des JO d'Albertville, de Barcelone et d'At-

un bénéfice net supérieur à 1992-93, qui s'élevait à 662 millions de DM. Le chiffre de ventes devrait progresser de 10 à plus de 18 milliards de DM. Le groupe employait au 31 décembre 52 500 salariés, soit de plus qu'à la fin 1992.

## Prud'hommes : une décision surprenante

Jean-Louis Provot, journaliste licencié par L'Echo du Centre, vient de dénoncer le jugement du Conseil des prud'hommes de Limoges, qui nie sa qualité professionnelle dépit de la carte de presse qu'il est titulaire depuis quinze ans. Le Conseil justifie sa décision sur le fait que Jean-Louis Provot, qui était secrétaire de rédaction, « n'avait pas signé de publications quotidiennes ou périodiques régulières » dans un journal, et donc la qualification de journaliste ne pouvait pas être attribuée.

## « Afrique Express » en kiosque

Créé il y a un an, l'hebdomadaire *Afrique Express* est désormais disponible en kiosque. De présentation austère mais riche en informations, cet hebdomadaire est entièrement consacré à l'actualité des pays africains. Son objectif est d'offrir au lecteur un « outil de travail » d'approche aisée. Il recense les entreprises, les étudiants politiques et les africanistes de tous publics dont les activités ont trait au continent.

## La leçon de Sénèque

CONTRAIREMENT à la légende propagée par Aristote, le suicide n'est jamais une lâcheté. C'est un appel à une révolte. Parfois une vengeance. On se tue pour exister, mais aussi pour punir, voire pour punir.

De quoi s'agit-il dans le cas de M. de Grossouvre ? Chaque suicide est une énigme que le silence de la mort interdit à jamais de résoudre. On laissera donc les conjecturistes conjecturer et les

PAR FRANZ-OLIVIER GIESBERT

ne pas ragoter. Comme chacun sait, ce n'est pas comprendre, mais si on comprenait, on ne jugerait pas.

Reste la symbolique : que M. de Grossouvre, ami de trente ans du chef de l'État, ait choisi de se suicider dans son bureau de l'Élysée, cela en dit long sur ses intentions. Il entendait à l'évidence adresser un dernier message au président. Mais lequel, et pourquoi ? Seuls les impudents et les imposteurs oseront dire qu'ils l'ont déjà déchiffré.

On a eu bien tort d'expliquer le geste de M. Bérégovoy, l'ancien premier ministre, par une prétendue indifférence du chef de l'État à son égard. Mais le président n'était pas fondé non plus à incriminer les « chiens ». Il faut espérer que, cette fois, la France saura respecter, et non commenter hâtivement, ce nouveau geste de désespoir d'un proche de M. Mitterrand.

Ce suicide mérite mieux que des polémiques de bas étage. D'abord, il donne à la politique sa vraie dimension : shakespearienne. Ensuite, il prouve que le président est décidément homme à susciter les passions. De l'amour ou de l'amitié à la haine ou au dépit, il n'y a qu'un pas. Et inversement. M. de Grossouvre était un déçu de M. Mitterrand, et, comme il n'était pas du genre à fuir, il lui arrivait de charger excessivement le portrait de cet ami dont il avait partagé tant de souvenirs, d'aventures et de secrets.

Le président du Comité des chasses présidentielles avait trop peur pour redouter le pire. Il aurait volontiers repris à son compte la formule de Mozart : « Puisque je suis mort, tout bien considéré, est le véritable de la vie, je me suis volontiers familiarisé depuis quelques années avec cette véri-

## Les enquêteurs s'efforcent de trouver une explication au geste de celui qui était considéré comme un « homme de l'ombre »

Dès hier, la thèse du suicide de François de Grossouvre, retrouvé mort dans son bureau à l'Élysée jeudi soir, ne faisait « aucun doute » pour le parquet de Paris. Il restait aux enquêteurs à trouver une explication à ce geste désespéré.

● Nommé en mai 1981 chargé de mission « auprès du président de la République » et devenu ensuite président du Comité des chasses présidentielles, François de Grossouvre s'est donné la mort jeudi soir en se tirant une balle dans la tête avec un revolver 357 Magnum. Son corps a été découvert peu avant 20 heures par son chauffeur.

● François de Grossouvre avait connu François Mitterrand dans les années 60 et pris ensuite une part active à l'organisation des quatre

campagnes présidentielles de l'actuel chef de l'État. ● Cet « homme de l'ombre » était directeur de l'Élysée, l'homme des vices secrets et des missions spéciales. Mais il renonça en 1985 à ses fonctions politiques, « pour des raisons personnelles ». Son influence s'était considérablement amoindrie au cours des années, même s'il avait un bureau à l'Élysée. ● Commentant son suicide, l'ancien responsable de la DGSE, Pierre M..., estime qu'il « a dû se faire une cassure quelque part ». François de Grossouvre « avait accès à des données très sensibles », a déclaré M. Marion.

(Les propos de Sophie Joseph MACÉ et Jean-Alphonse R...



...a offert à ses  
un concert de  
tional de Lille,  
Claude Casade-  
ense hall des ex-  
sformé en même  
drale d'images.  
Beethoven et

consacre à l'actualité des  
africains. Son objectif est d'  
frir au lecteur un « outil de  
vail » d'approche aisée. Il  
les entreprises, les étudiants,  
politiques et les africanistes  
tous publics dont les activités  
ont trait au continent.

# Le seul plaisir

du 23 mai, Gras Savoye,  
positions, invite le grand public  
d'art contemporain.

régionaux ou na-  
s, Gras Savoye se  
nir son image de  
qui assure, par  
risques politiques  
Eurotunnel celui  
tification par les  
britannique et fran-  
des JO d'Albert-  
elone et d'Atlanta.  
mécénat a débuté  
taire et la musique  
qui correspondaient  
internes d'adhésion  
», explique Anne-  
à la direction de la  
tion de Gras Sa-  
nous nous sommes  
l'art contemporain,  
notre intervention,  
cher notre cible qui  
clients, dirigeants de  
noyennes entreprises  
l'innovation chez un

Choisis parmi plus de trente  
postulants en 1994, ces dix  
concurrents sont présentés  
cette année à la manifestation  
Découvertes dans le stand de  
Gras Savoye et exposés au  
Beaux-Arts pendant huit se-  
maines.

## Deux lauréats

Le GS Art 94 aura deux lau-  
réats, celui du jury composé  
chaque année par l'entreprise  
mécène et celui des visiteurs de  
l'exposition invités à venir et  
primer leur choix par une an-  
nonce publicitaire dans *Télérama*  
et le *Figaroscope* avec  
l'accroche « pour cette fois  
voterez par plaisir ».

Marie-Guy BARON

(1) École nationale supérieure  
Beaux-Arts, 17, quai Malaquais,  
75006 Paris, entrée libre tous  
jours de 13 h à 19 h sauf le mardi.

## LE FIG-ÉCO

Directeur général  
Philippe VILLIN

Yves MESSAROVITCH  
rédacteur en chef  
économique du Figaro

voir commencé par  
ne œuvre d'art en  
Savoie organise un  
Art, pour « mieux  
cipier nos collabora-  
s clients dans un co-  
renant des experts et  
», précise Anne-Lise  
1990, l'assureur par-  
cie à l'École natio-  
eure des Beaux-Arts  
composer le comité de  
n qui désigne les dix  
es de moins de trente-  
ouvant concourir.

...quoi ? Seuls les impudents et les  
imposeurs oseront dire qu'ils  
l'ont déjà déchiffré.

On a eu bien tort d'expliquer  
le geste de M. Bérégovoy, l'an  
dernier, par une prétendue indiffé-  
rence du chef de l'État à son  
égard. Mais le président n'était  
pas fondé non plus à incriminer  
les « chiens ». Il faut espérer que,  
cette fois, la France saura respec-  
ter, et non commenter hâtivement,  
ce nouveau geste de désespoir d'un  
proche de M. Mitterrand.

Ce suicide mérite mieux que  
des polémiques de bas étage.  
D'abord, il donne à la politique sa  
vraie dimension : shakespea-  
rienne. Ensuite, il prouve que le  
président est décidément homme à  
susciter les passions. De l'amour  
ou de l'amitié à la haine ou au dé-  
pit, il n'y a qu'un pas. Et inverse-  
ment. M. de Grossouvre était un  
déçu de M. Mitterrand, et,  
comme il n'était pas du genre à fi-  
nasser, il lui arrivait de charger  
excessivement le portrait de cet  
ami dont il avait partagé tant de  
souvenirs, d'aventures et de se-  
crets.

Le président du Comité des  
chasses présidentielles avait trop  
vécu pour redouter le pire. Il au-  
rait volontiers repris à son compte  
la formule de Mozart : « *Puisque  
la mort, tout bien considéré, est le  
but véritable de la vie, je me suis  
tellement familiarisé depuis  
quelques années avec cette véri-  
table et meilleure amie de  
l'homme que son image n'a non  
seulement plus rien d'effrayant  
pour moi, mais qu'elle est même,  
au contraire, un apaisement et une  
consolation.* »

Homme de parole, M. de  
Grossouvre était un cavalier dou-  
blé d'un châtelain, provincial de  
surcroît. C'était sa force, qui lui  
donnait ce caractère entier ; mais  
c'était aussi sa faiblesse, qui  
l'avait amené à commettre  
quelques maladroites. Il n'était  
pas fait pour ce siècle. Ni pour sa  
tâche, qui consistait, au début du  
premier septennat, à superviser les  
services secrets, avec un œil sur le  
ministère de la Défense et celui  
des Affaires étrangères. Il ne sup-  
porta pas d'être mis peu à peu sur  
la touche. Tout en sauvant les ap-  
parences, il en conçut une amer-  
tume qui ne cessa plus de grandir.  
Jusqu'à l'épiloque.

Tels sont les effets du stoi-  
cisme. M. de Grossouvre a cru,  
après Sénèque, que « *le pire des  
maux est de sortir du rang des vi-  
vants avant sa mort* ». C'est pour-  
quoi son suicide est tout sauf une  
affaire politique...

JE CONNAIS ! J'AI LU LA  
QUI PARLAIT DÉJÀ DES  
DIQUÉ ET DE CEUX DU



# Massacres au Rwanda

Paris et Bruxelles placent des troupes

Au lendemain de l'assassi-  
nat du président et du premier  
ministre rwandais, et après le  
meurtre de dix Casques bleus  
belges, massacres et pillages  
se poursuivaient hier dans la  
capitale du Rwanda, Kigali, où

les membres de la minorité  
sise et de la majorité hutue  
frontaient au corps à corps.  
● Au moins 22 prêtres et  
sœurs catholiques ont été tués.  
● La France et la Belgique  
ont placé des troupes en

- NOS RUBRIQUES - ■ ART DE VIVRE EN FRANCE (17 à 19) ■ BOURSE (LE FIG-ÉCO, page V) ■ CARNET DU JOUR (24 et 25) ■ COURSES (20 et 21) ■ CULTURE (25) ■ ÉCONOMIE-SOCIAL-FINANCES (38 et LE FIG-ÉCO) ■ GRANDES RECETTES (26) ■ JOURNÉE (16) ■ LETTRES (22) ■ MÉDIAS-PUBLICITÉ (LE FIG-ÉCO, page VIII) ■ MÉTÉOROLOGIE (16) ■ MOTS CROISÉS (16) ■ NOTRE VIE (8 et 9) ■ PETITES ANNONCES (11 et 12 et 22) ■ PROGRAMMES SPECTACLES (26) ■ PROGRAMMES TÉLÉVISION (28 à 31) ■ SPECTACLES (27) ■ SPORTS EQUESTRES (21) ■ VIE AU FÉMININ (23) ■ VIE INTERNATIONALE (2 à 4) ■ VIE POLITIQUE (4 à 6) ■ VIE SCIENTIFIQUE (10) ■ VIE SPORTIVE (13 à 16) ■ WALL STREET (LE FIG-ÉCO, page IV)

